

# Changer de vie

par Delphine Lhuillier

Régulièrement, nous vous faisons mieux connaître les Créatifs Culturels. Aujourd'hui, Nicolas Briet a décidé de quitter l'industrie pharmaceutique pour se consacrer à la création d'un Eco-centre, plus en cohérence avec ses aspirations et ses valeurs.



Nicolas Briet, avant de « changer de vie » travaillait dans l'industrie pharmaceutique depuis 8 ans: *Au départ, j'aimais beaucoup ce que je faisais. C'était passionnant. Comprendre la structure et les fonctions des principes actifs de plantes, les molécules bio-actives. Comment celles-ci interagissent sur les systèmes vivants.* Mais au bout d'un certain temps, sa façon de penser et ses valeurs commencent à bouger: *Je changeais, et mon métier, lui, ne changeait pas. J'ai travaillé sur la conception d'anxiolytiques, or, je connaissais des méthodes autres que les produits chimiques pour traiter l'anxiété. Je me suis donc retrouvé en décalage par rapport à mes convictions et mes valeurs. Je devais soigner avec des produits toxiques alors que j'étais convaincu que ce n'était pas la meilleure approche! Ça faisait 5 ans que j'essayais de changer de voie.* Puis en 2006, c'est le déclic: *J'ai eu envie d'aller plus loin et de faire véritablement quelque chose pour transformer la société. J'ai eu l'idée de créer un centre alternatif où l'on peut stimuler ses réflexions, rencontrer des personnes dans la même dynamique et trouver une grande ouverture d'esprit.*

L'aventure peut dès lors commencer, mais il lui faut trouver un lieu. C'est chose faite en 2007. Avec quelques amis, Nicolas crée l'éco-centre du Tiocan, face à Genève, dans le pays de Gex: *J'ai appris et expérimenté beaucoup de choses ces 10 dernières années et j'ai maintenant envie d'incarner cette nouvelle conscience que j'ai pu découvrir. L'idée est vraiment d'expérimenter de nouvelles manières de vivre ensemble, plus constructives et coopératives.* Et pas seulement. L'objectif écologique se trouve aussi au centre du projet: *Nous sommes vigilants aux conséquences environnementales de nos activités: à notre consommation d'eau, à la nourriture que nous achetons. Nous tentons de consommer local, bio et de saison. Nous utilisons un four solaire pour chauffer l'eau et cuisiner. Nous trions nos déchets et tentons d'en produire le moins possible. Nous investiguons de nouvelles manières d'accomplir les tâches quotidiennes, mais de manière plus écolo. Ensuite, nous parta-*

*geons nos expériences avec toutes les personnes qui passent par le Tiocan et celles-ci peuvent décider de l'intégrer dans leur vie ou pas.*

Stages de chant improvisé, de communication non violente, d'écologie profonde, de prise de décision et rassemblements de Créatifs Culturels sont au programme du centre. L'expérimentation des méthodes participatives comme la sociocratie\*, l'utilisation du consensus dans les prises de décisions, les « world café »\* trouvent

**L'intelligence d'un seul homme ne suffit pas.**

aussi une place de choix: *J'ai découvert ces méthodes assez récemment. Lors d'un séminaire sur l'intelligence collective et la gestion de réunions. Pour que celles-ci soient plus constructives. Ces méthodes permettent de transformer la dynamique au sein du groupe et son niveau de coopération et d'unité. De faire émerger une intelligence*

*du groupe. Le monde étant d'une telle complexité, je pense que l'intelligence d'un seul homme ne suffit plus. Et je me suis dit que maintenant que j'étais conscient de ce qui était possible, je ne me contenterais de rien de moins. Pour toutes ces raisons, Nicolas, à la lecture de L'émergence des Créatifs Culturels (éd. Yves Michel), s'est tout de suite reconnu dans ce mouvement: Comme eux, j'ai ce sentiment que le monde actuel ne me convient pas du tout et que j'ai une envie profonde de créer une nouvelle société. Je me reconnais particulièrement dans les valeurs spirituelles qui sont essentielles pour moi. Et puis, les Créatifs Culturels se mettent d'eux-mêmes à l'œuvre. Je m'intéresse également à la médecine naturelle, je fais attention à ce que je mange, à ce que j'achète. De plus en plus, je regarde d'où ça vient, comment c'est fabriqué, quelles sont les conséquences environnementales ou sociales et éthiques. Je fais également attention à qui je donne mon argent car je considère l'argent comme une énergie. Je suis donc vigilant à qui ou quel système j'alimente. Ce nouveau cheminement le fait passer à l'action: Il est grand temps de réfléchir et d'imaginer une autre société qui fonctionne différemment et de l'expérimenter. Tout ça à besoin d'être ré-exploré et re-pensé. Bravo pour cette magnifique aventure humaine!* ■

\* Pour + d'infos, consultez le carnet d'adresses p. 60.



**PORTRAIT**

Nicolas Briet est né en 1962. Il a grandi en Vendée et dans la Sarthe. Il étudie la chimie appliquée à l'IUT du Mans et la chimie médicinale à Kingston University (près de Londres). Il travaille dans la recherche pharmaceutique à Cambridge, Lyon et Genève, de 1998 à 2008. Il Voyage pendant 6 mois en Asie en 2002. Il s'occupe maintenant à plein-temps d'Objectif Gaïa depuis juin 2008.

